

8 Société et Culture

Vie des associations/4e édition de la Journée de jeûne et de prières/Dynamique des femmes leaders pour la paix (Dynaflep)

Fédérer autour de la paix



Berangère Minang (micro), présidente de la Dynaflep, lors de son propos de circonstance.

L.R.A.

Libreville/Gabon

Musulmans, catholiques, Protestants et chrétiens éveillés étaient réunis au

gymnase d'Oloumi pour invoquer Dieu. À terme, la Dynamique des femmes leaders pour la paix espère institutionnaliser la journée du 21 mai, pour qu'elle soit consacrée à l'invocation de Dieu

Chronique littéraire

Les Temps Modernes, une histoire (dé)passée

IL n'est pas un homme de culture qui se respecte qui n'ait entendu parler un jour des Temps Modernes. La revue, pas le film de Chaplin. Fondée en 1945 par Sartre et Beauvoir, cette revue est devenue rapidement l'une des tribunes les plus courues et des plus emblématiques du paysage médiatique français. Merleau-Ponty en fixait ainsi le projet éditorial : « Une lecture du présent aussi complète et fidèle que possible, qui n'en préjuge pas le sens, qui même reconnaisse le chaos et le non-sens là où ils se trouvent ».

Ceux qui l'ont lue un jour savent qu'elle a accueilli dans ses colonnes des noms qui continuent de faire autorité dans leurs domaines respectifs, voire au-delà. Songeons à Duras, Badiou, Beckett, Latour, Bourdieu, entre autres. Aujourd'hui, les temps ont changé, apparemment. Antoine Gallimard, il y a peu, a annoncé l'arrêt des Temps Modernes, qui continuait de paraître sous la forme de cinq numéros par an. A quoi le comité de rédaction de la célèbre revue a réagi. Perplexe. Au regard de la tournure que commençait à prendre les événements, Antoine Gallimard a cru bon de détailler, dans une tribune au Monde, les raisons d'une telle décision.

A le lire, l'éditeur français se veut pragmatique. Même s'il ne le dit pas en ces termes, la raison économique-financière a achevé de le convaincre sur la nécessité de changer de paradigme. On le sait, après la mort de Simone de Beauvoir en 1986, Claude Lanzmann était passé aux commandes, héritier symbolique du couple mythique. Après sa disparition en juillet dernier, le propriétaire du journal a dû se rendre à l'évidence : les Temps Modernes n'avaient plus leur aura d'antan. Mais surtout, la concurrence que livrent les supports numériques au support papier rend peu viable ce modèle économique qui tend à céder le pas à la « modernité ».

Antoine Gallimard a beau rassuré ses employés, saluant au passage les efforts de l'équipe actuelle pour envisager une autre formule à la revue, rien n'y fera. Reconnaissons-lui tout de même cette franchise, quand il avoue que : « Il n'y a aucun plaisir à éteindre la lumière même vacillante d'un foyer. Car je connais l'héritage intellectuel de cette revue née dans l'immédiat après-guerre et son lignage humaniste et progressiste, au titre duquel l'effort de déchiffrement du monde participe efficacement à le rendre habitable et à former nos consciences de femmes et d'hommes libres. »

Il fallait bien se montrer réaliste, tôt ou tard. Les médias en ligne ne font de cadeau à personne. Qui ne s'y met guère aura toujours un train de retard. Ainsi, qui pourrait objectivement lui dénier que : « Nous ne sommes plus les mêmes. Les lanceurs d'alerte ont changé d'identité et de tribune. Ils sont rarement là où l'institution, en particulier universitaire ou savante, aimerait à les fixer encore. »

Le fait est aussi que, il faut bien se l'avouer, « parfois, malgré tous les efforts, un constat s'impose : telle voix ne porte plus, tel instrument a perdu son timbre. C'est ainsi que les collections s'arrêtent. C'est ainsi que les revues s'éteignent ». Dont acte.

Par Fidèle AFANOU EDEMBE



Une vue des responsables religieux de différentes obédiences au gymnase d'Oloumi lors du premier culte œcuménique organisé par la Dynaflep.

pour que règne une paix inébranlable au Gabon

LE gymnase d'Oloumi a abrité, le 21 mai dernier, la 4e édition de la Journée de jeûne et de prières collectives.

Organisée par la Dynamique des femmes leaders pour la paix (Dynaflep), cette édition, comme les autres, se voulait un moment d'adoration intense de Dieu. Mais, elle est surtout la première qui soit œcuménique et réunit, en un seul lieu, musulmans et

chrétiens. Les rencontres précédentes, chaque congrégation religieuse observait la journée, dans son culte respectif.

Pour l'année 2019, la Dynaflep a donc réussi à fédérer autour de la paix, musulmans, chrétiens catholiques, protestants et éveillés, pour implorer Dieu, afin que perdure la paix, héritage légué par les pères fondateurs, au Gabon. Désormais, le mouvement associatif espère institutionnaliser la date du 21 mai comme Jour-



Une assistance nombreuse a pris part au culte œcuménique.

née nationale de jeûne et de prières collectives. " Le mois de mai est très significatif. Mois de Marie pour les catholiques, mois de la mère dans le calendrier, mois du jeûne pour les musulmans... Nous souhaitons vivement que les bonnes volontés se manifestent davantage, l'année prochaine, pour arriver à institutionnaliser cette journée", espère Bérangère Minang, présidente de la Dynaflep. Pour Mme Minang, dans un monde en proie à des déchirements multiformes

récurrents, " la prière demeure, à l'échelle des nations, une voie majeure pour la sauvegarde de la paix sans laquelle toute entreprise communautaire est compromise."

Créée en février 2014, la Dynaflep est une plateforme regroupant les femmes de toutes les confessions religieuses, de la majorité républicaine, de l'opposition et de la société civile, en vue de fédérer les énergies pour le développement du Gabon.

Bienfaisance/L'Etat du Koweït/Jeûne

Don de produits alimentaires à la communauté musulmane



L'ambassadeur du Koweït, Abdoul Aziz Saad Al Bahar, remettant symboliquement le don à une bénéficiaire

AEE

Libreville/Gabon

L'AMBASSADEUR du Koweït au Gabon, Abdoul Aziz Saad Al Bahar, a fait, hier, sur l'esplanade de la mosquée Hassan-II, un don de produits alimentaires destiné à la communauté musulmane en

jeûne de ce mois sacré de ramadan. En présence du vice-président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), Tidjani Malem.

Ce don, destiné aux plus démunis des musulmans, entre dans le cadre de la rupture du jeûne pour l'année hégirien 1440 (2019) du bienfaiteur de l'État du Koweït. Le vice-président du Conseil supérieur des

affaires islamiques du Gabon (CSAIG), après avoir remercié le donateur pour cet important don, a demandé au Tout-Puissant d'agréer et de récompenser les bienfaiteurs koweïtiens car, a-t-il rappelé, " ce n'est pas la première fois que le Koweït vient à notre chevet, et nous espérons que vous serez toujours présents à nos côtés, durant

ce mois de ramadan", a-t-il souhaité.

Rappelons qu'au nombre des recommandations de ce mois béni, il est prescrit aux musulmans qui ont les moyens, la charité envers les plus démunis. En vue de les aider à rompre dignement le jeûne au quotidien et le jour de la fête à travers la zakât ou l'aumône légale.



Une vue de l'assistance ayant pris part à la distribution des vivres à la mosquée Hassan-II, hier matin.

